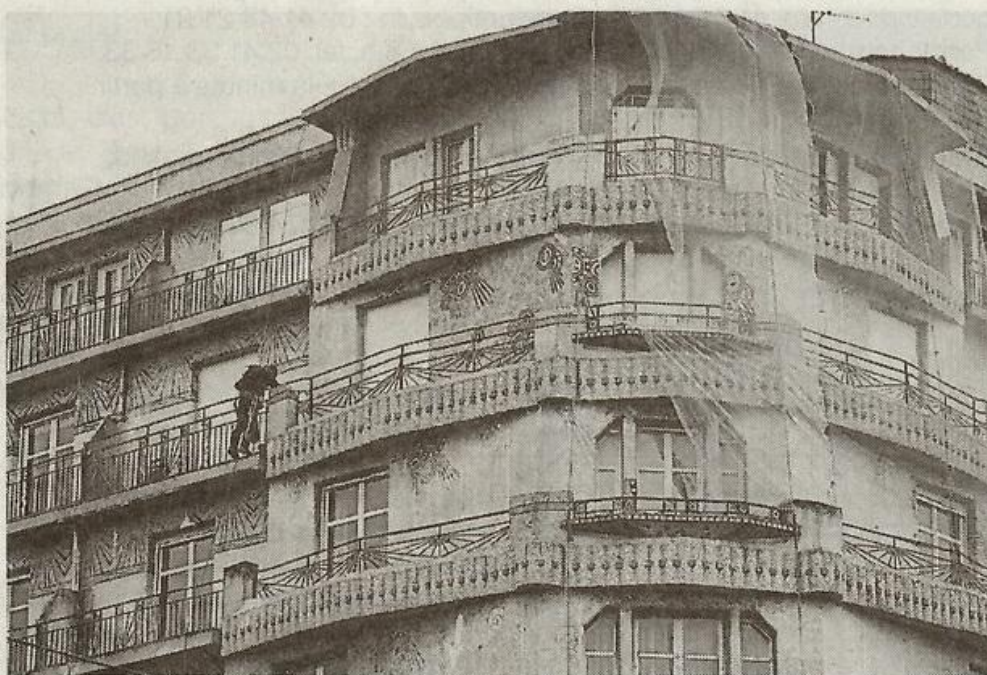


Coups de bistouri pour la Maison bleue

Des travaux sont en cours pour sécuriser la façade vieillissante du célèbre immeuble angevin aux reflets bleus et dorés.



Une société spécialisée dans les chantiers difficiles d'accès a été missionnée.

Ils s'affairent sous le regard intrigué des passants. Depuis le 11 avril, Erwan Bernier et son équipe de spécialisée dans les travaux difficiles d'accès ont tendu leurs cordes d'alpinistes sur les murs colorés de la Maison bleue.

« **Nous sécurisons la façade et les garde-corps des balcons**, explique le jeune entrepreneur. **Il y a des petits carrés de mosaïques branlants. Nous les récupérons et nous les répertorions sur un plan pour l'architecte.** » Une opération minutieuse prévue « **en théorie** » jusqu'au 29 avril pour soulager cette bâtisse construite entre 1927 et 1929, à l'angle de la rue d'Alsace et du boulevard Foch.

« Des travaux d'urgence »

« **Ce sont des travaux d'urgence qui précèdent une restauration beaucoup plus conséquente**, précise François Jeanneau, architecte pour la société Architrav et maître d'œuvre du chantier. **L'agencement**

des étages tels qu'il a été imaginé à l'origine provoque aujourd'hui des problèmes d'évacuation des eaux pluviales et d'étanchéité. Les balcons sont altérés. De l'eau s'est aussi infiltrée sous les mosaïques, ce qui explique que certains menacent de se détacher. »

Pour financer cette potentielle restauration d'envergure, dont la facture pourrait dépasser le million d'euros, les copropriétaires ont demandé le classement de la façade au titre des monuments historiques. Celle-ci, tout comme quatre appartements de l'immeuble, est simplement inscrite à l'inventaire depuis 1998.

« **Le dossier devrait être examiné à la fin de l'année, c'est en bonne voie**, affirme Dominique Latron, l'architecte des Bâtiments de France pour le Maine-et-Loire. **Cela permettrait de partager les frais de restauration avec le ministère de la Culture et le conseil régional.** »

Tony FABRI.